

Le Berger qui conduit à la vie

L'être humain se demande parfois quelle relation doit-il avoir avec Dieu, son Dieu ? En ce dimanche du Bon Pasteur et/ou du Bon Berger, la réponse nous est donnée par les lectures bibliques. Dans l'Évangile de Jean, au lieu d'un discours métaphysique, Jésus propose l'image d'un berger. En cette image bien connue, une profonde familiarité existe entre le berger et ses brebis; une familiarité qui fait que le berger appelle chacune de ses brebis par son nom, que ses brebis le connaissent et le reconnaissent par sa voix et le suivent. Ce qu'elles ne feront pas avec un berger étranger.

Déjà dans l'Ancien Testament, le psalmiste décrivait le Seigneur comme un berger plein d'attentions envers le peuple élu, son troupeau. " Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre. Il prépare la table pour moi. Il répand le parfum sur ma tête et ma coupe est débordante ". (Ps 22). Dans ces eaux, ce parfum et sur cette table, la tradition a vu l'annonce de nos trois sacrements de l'initiation chrétienne ; le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Mais au jour de la Pentecôte, sur les lèvres de Pierre, la triple démarche initiatique était plutôt celle de la conversion, du baptême et du don de l'Esprit. Le livre des Actes des Apôtres le cite clairement ; " Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit ".

Attestée dès le début de l'Eglise, cette triple démarche correspond aux étapes vécues par tout croyant. En effet, celui-ci doit d'abord prendre conscience de ses péchés et accepter la conversion pour un retour vers Dieu. L'apôtre Pierre l'écrira plus tard en ces termes dans sa première

lettre : " Vous étiez errants comme des brebis; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes". Et pour que cela soit devenu possible, il avait fallu que le berger souffrît pour ses brebis. Oui, par ses blessures, nous sommes guéris du péché qui nous éloignait de Dieu et nous opposait entre nous. Trois déclarations de Jésus le confirment à merveille : " Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne afin de libérer mes frères humains ", " Je suis venu pour leur donner la vie, et la vie en abondance ", " Que tous soient un comme toi, Père tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient unis au nom de ton amour. Ainsi le monde croira que tu m'as envoyé ".

C'est pour cette unité pour laquelle il pria que Jésus est la Porte. Seul point d'entrée et de sortie pour nous. Rappelons-nous toujours de son fameux " Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, nul ne peut aller vers le Père sans passer par moi " (Jn. 14, 5-6).

Aujourd'hui, tout en unissant nos souffrances à celles du Christ, prions pour les vocations sacerdotales et religieuses. Qu'ils soient nombreux à répondre à son appel pour s'occuper de ses brebis dispersées à travers le monde.

Amen !

Jean de dieu Muinisaka